



LE

TESTAMENT D'UN LYONNAIS

AU XVII^e SIÈCLE

(Suite)



'APRÈS M. Bally, qui a usé du même terme de comparaison dans son *Histoire financière de la France*, la livre tournois, de 1684 à 1715, aurait valu 1 fr. 80 de nos jours.

Mais le choix de cet étalon suppose au blé une valeur constante. Or, rien de moins exact. Le blé devait être beaucoup plus cher à Paris durant le xvii^e siècle qu'aujourd'hui : 1^o parce qu'il y avait moins de terres cultivées ; 2^o parce qu'elles l'étaient plus mal ; 3^o parce qu'il n'y avait ni chemins de fer, ni presque de routes, ni moyens de transport faciles, ce qui rendait fréquentes des famines, aujourd'hui impossibles ; 4^o parce que les droits de douane empêchaient l'importation non-seulement de pays à pays, mais même de province à province ; enfin par beaucoup de raisons encore. M. Leber, qui donne à la livre